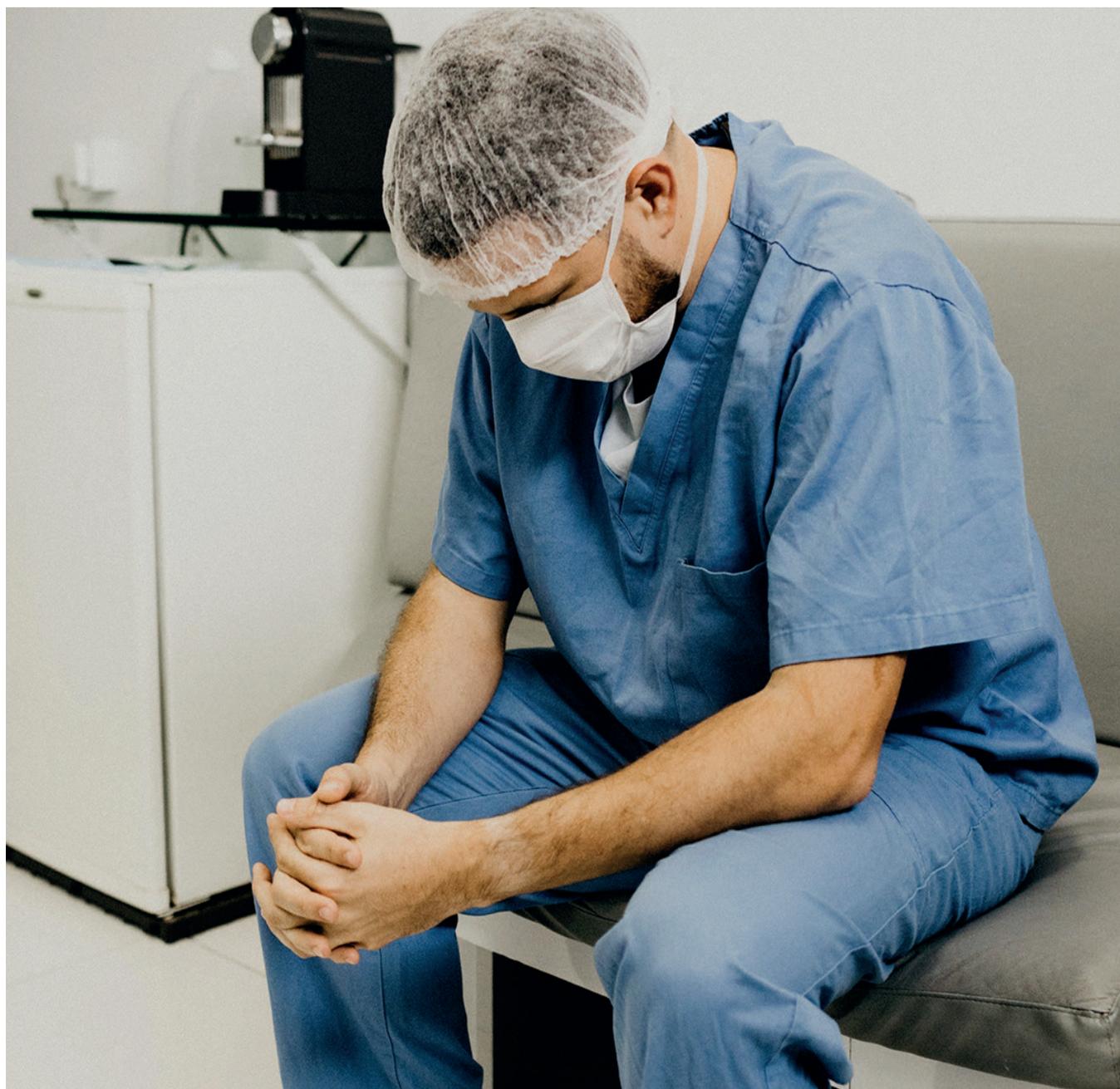




Assez **Z**oné

1,50€ - www.joc.asso.fr

#202 Décembre 2021



Dossier

Les oubliés de la santé

Actus

Vive l'Avent, vive l'Avent,
vive l'Avent de Noël

Focus

Travailler en vente pendant
Noël

Édito

Adhérer à la JOC

Adhérer, on sait tous ce que ça veut dire. Adhérer, c'est d'abord se déclarer d'accord avec quelqu'un, être partisan d'une cause : J'adhère à ton idée ! Ensuite, adhérer dans le monde associatif et politique, ça veut dire concrètement prendre sa carte d'adhésion. C'est donc être d'accord avec les valeurs prônées par un mouvement, et le prouver en faisant cette première action de prendre sa carte. C'est une action à renouveler chaque année, car les cartes d'adhésion ont une fin de validité, un peu comme un ticket de bus. Tu peux descendre du bus si tu n'adhères plus au but poursuivi par le mouvement, ou bien tu peux choisir d'aller plus loin.

En JOC, on prône l'engagement et l'Action pour proposer des solutions concrètes à chaque problème. Et le premier pas dans l'engagement et l'Action, c'est de prendre sa carte d'adhésion. Ça montre que tu t'engages pour les causes que tu défends, ça montre que tu crois au collectif, ça montre que tu crois en la JOC et en son projet pour chaque jeune du milieu ouvrier et des quartiers populaires. Alors ne marche pas à côté du bus et monte, prend ta carte d'adhésion ou bien parles-en à tes potes s'ils ne l'ont pas encore prise !

Joyeuses Fêtes de Noël à toutes et tous !

Chloé Corvée }

À la JOC en c'moment

A la JOC, tu adhères !

Et oui, l'année a démarré en JOC depuis quatre mois déjà, et comme toujours, ce sont les mêmes rituels sur nos fédérations : le temps de démarrage pour commencer et les rencontres d'équipes qui se fixent tous les mois.

En octobre et novembre, les Sessions de Formation des Responsables du Mouvement ont fait le plein de fédéraux, responsables et trésoriers d'équipe... Et à chaque rencontre, une même question : « Tu as pris ta carte d'adhésion ? ». Mais pourquoi prend-on une carte d'adhésion ?

L'adhésion est l'acte par lequel on devient membre d'une association. En adhérant à la JOC, on en est donc un membre. Adhérer c'est montrer son « accord » au mouvement. C'est dire que l'on est d'accord avec ce que la JOC fait pour tous les jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires. Adhérer c'est affirmer son appartenance à l'association en se reconnaissant jeune militant ouvrier chrétien.

Adhérer, c'est montrer aussi que l'on est acteur du mouvement. L'adhésion permet à chaque jociste de s'exprimer dans les projets et dans les choix du mouvement.

Nous vivons l'entre eux, par eux, pour eux.

Le fait que l'on adhère et que nos copains adhèrent également permet que les projets se concrétisent. Sur la fédération locale, l'adhérent peut donner son avis pour voter à l'Assemblée Générale Locale. Et à l'Assemblée Générale Nationale, les responsables de chaque fédération locale votent les choix importants pour l'ensemble du mouvement. Plus il y a d'adhésions, plus il y a de voix, plus on a de pouvoir ! Et oui, en JOC ce sont les jeunes qui décident ! L'adhésion, c'est prendre conscience que sa voix compte.

Adhérer, c'est montrer une JOC vivante ! Une JOC qui bouge pour transformer la société. Cela permet une reconnaissance extérieure du mouvement par les institutions et nos partenaires.

Emmanuel Bourmard avec la participation de Maiwen, Amélie, Romeo, Jordi et Thomas

En bref

Audition à l'Assemblée nationale autour de l'abstention des jeunes

Le mercredi 6 octobre, la JOC est intervenue dans une mission d'information créée par les présidents de l'Assemblée nationale qui a pour but « d'identifier les ressorts de l'abstention et les mesures permettant de renforcer la participation électorale. »

Aux côtés d'autres associations comme « quartier Servir (Roubaix-Tourcoing) », « Les Oranges » et « Votes&Vous », la JOC a porté la voix des jeunes de quartiers populaires.

Il a été question du rapport à la politique des jeunes, des facteurs de l'abstention et de l'engagement citoyen. La JOC a redit la volonté des jeunes de se faire entendre, mais aussi la difficulté pour eux de le faire. Il y a un réel manque de formation sur les élections.

Combien d'entre nous ne savent pas quand aura lieu la prochaine élection ?

La JOC a aussi été interrogée sur le vote blanc, le vote électronique et rendre le vote obligatoire. Nous avons redit qu'il était primordial de faire une place à la jeunesse, qu'il nous paraît incohérent de rendre le vote obligatoire, car voter c'est le dernier pas d'un engagement citoyen, après avoir débattu avec ses potes, après avoir vérifié que l'on est bien inscrit et après s'être forgé une opinion sur un programme électoral.

Chaque voix compte alors n'oublions pas d'aller nous inscrire sur les listes électorales avant le 31 décembre pour faire entendre notre avis !

Les oubliés de la santé

Le 22 octobre, les sages-femmes ont démarré une grève qui a été reprise dans les médias et soutenue par de nombreuses femmes.

Pourtant, c'était déjà la sixième fois dans l'année qu'elles se rendaient dans les rues. Leur demande est simple : revaloriser le métier. Cela passe par une augmentation du salaire, mais aussi des effectifs. Le métier exercé par les sages-femmes est symptomatique de l'ensemble des métiers de la médecine qui sont peu connus et pas assez valorisés dans notre société.

La santé, un système organisé

L'une des principales revendications des métiers de la santé est d'avoir plus de moyens : des moyens financiers, mais aussi humains. Car on le sait, depuis de nombreuses années, l'hôpital public souffre d'une baisse d'investissements. En France, les médecins sont payés selon deux modèles : le paiement à l'acte et le salariat. Dans le premier cas, la rémunération dépend du nombre de consultations, de visites et d'actes techniques réalisés en médecine ambulatoire ou dans un établissement hospitalier privé. Dans le second cas, les médecins sont salariés des centres hospitaliers publics, médecins du travail ou médecins fonctionnaires. C'est dans le second système que se retrouvent la majorité des soignants.

Le problème, c'est qu'en fonction du système, les revenus ne sont pas les mêmes, les cliniques privées peuvent se permettre de payer plus cher leurs médecins. Le taux de rémunération des médecins de l'hôpital public est soumis à des grilles de la fonction publique.

Les hôpitaux publics sont principalement financés par la Caisse Primaire d'Assurance Maladie, qui fonctionne grâce aux cotisations prélevées

sur les salaires et permet à tous de pouvoir se soigner. Les médecins doivent donc faire un choix concernant leur mode d'exercice : aller dans le public, dans le privé ou en libéral.

Des métiers qui ont une mauvaise image

Les métiers du domaine médical n'ont pas toujours une très bonne image. Pour beaucoup, ce sont encore des métiers peu accessibles car ils demandent souvent un Bac+2 ou +3, voire plus. Ce sont aussi des métiers prenants pour lesquels on ne compte pas ses heures. Dans une enquête publiée par le magazine Capital, les métiers de sages-femmes et infirmiers sont jugés 9ème dans la liste des 15 métiers les plus désagréables à exercer, parce que le contact y est prédominant, ce qui induit une charge émotionnelle souvent trop lourde à porter selon l'opinion publique. Les aides-soignants quant à eux sont à la 3ème place du fait de leurs horaires irréguliers, de la fatigue physique mais aussi psychologique liée à leur fonction.

Les raisons citées sur le manque d'attractivité de ces métiers dans le rapport commandé par le gouvernement pour le Ségur (plan de consultation nationale lancé en 2020 *voir encadré) sont : l'insuffisance des rémunérations, l'organisation du travail et les horaires de travail, la pénibilité psychique et physique et les temps partiels.

En plus de la mauvaise image du métier en lui-même, certaines formations sont aujourd'hui elles aussi dévalorisées. A l'image des étudiantes sages-femmes qui défendent la création d'une 6ème année d'études pour répondre à leurs besoins d'apprentissage et d'organisation. L'accès et la qualité des formations médicales, paramédicales, sanitaires et sociales sont un enjeu à l'avenir de ces professions.

Des métiers d'utilité publique

À la suite de la première vague de la COVID-19, tout le monde a pu prendre conscience de l'importance d'avoir un système de soins fort et solide.

Malheureusement, la crise n'a fait que s'ajouter aux difficultés déjà bien présentes dans les hôpitaux et les services médico-sociaux. Les décideurs politiques ont tenté de s'emparer du sujet et de faire des propositions pour remédier aux difficultés financières, matérielles et surtout à la pénurie de professionnels. Bien qu'il y ait eu l'organisation du Ségur ayant enclenché de nombreuses conversations avec les professionnels de la santé, l'image de ces métiers n'a pas changé. La charge de travail dans ces emplois n'étant que croissante, ce sont des métiers qui ne sont plus aussi attractifs. Les négociations du Ségur ont d'abord annoncé durant l'été 2020 des augmentations de salaires chez le personnel hospitalier.

Qu'en est-il du personnel exerçant dans d'autres types de structures comme la fonction territoriale avec les foyers d'accueil et les centres de prévention, ou dans des associations avec les aides à domicile ?

Nous pouvons aujourd'hui espérer que les revendications de ces professionnels réclamant un système de santé plus humain seront entendues et que des mesures à la hauteur de ces espérances seront prises. Il est maintenant de notre intérêt de rester sensibles à ce sujet, de s'informer sur la place qui est donnée à la santé et au social, et d'en faire un réel enjeu pour les prochaines élections à venir.

Alexane Cottineau & Manon Schricke



POUR ALLER PLUS LOIN



Le Ségur de la Santé, lancé en mai 2020, est une concertation qui a réuni le Premier ministre, le ministre des Solidarités et de la Santé ainsi que des représentants des professionnels exerçant dans le monde de la santé et du médico-social.

L'objectif de ces travaux était de proposer des mesures et des orientations fortes autour de quatre thématiques :

- « La transformation des métiers et la revalorisation de ceux qui soignent
- La définition d'une nouvelle politique d'investissement et de financement au service des soins
- La simplification radicale des organisations et du quotidien des équipes
- La fédération des acteurs de la santé dans les territoires au service des usagers ».

À la suite de ce rapport remis mi-juillet 2020, des premiers accords ont été discutés et signés entre des membres du gouvernement et des organisations syndicales représentant les professionnels médicaux de l'hôpital public ainsi que les professions non médicales. Ils visent à répondre aux nombreuses

difficultés rencontrées par notre système de santé actuel et qui ont été mises en évidence par la crise de la Covid-19.

Cependant, les mesures prises à ce jour sont encore considérées comme insuffisantes par de nombreux professionnels de la santé et du médico-social, notamment ceux qui n'ont pas été conviés pour la signature de différents accords.

La discussion de l'attractivité de l'emploi dans ces domaines, qui peinent aujourd'hui à recruter, mais aussi le fonctionnement du système de santé tel qu'il est, font encore l'objet de mouvements de grève de ces professionnels et d'échanges entre leurs représentants et le gouvernement.

JOYEUX NOËL !

Tu recevras ce numéro un peu avant Noël, mais la JOC Nationale te souhaite de belles fêtes de fin d'année, joie, santé, solidarité, inspiration et Action pour l'année à venir ! Noël, c'est souvent un temps en famille ou entre amis, n'hésite pas à parler de la JOC autour de toi et de sa mission pour chaque jeune ! Joyeux Noël à toi et à ta famille, à tes amis et à tous les jeunes et moins jeunes !)

CNA : CHEMINONS ENSEMBLE !

En décembre, on lance le début de la nouvelle étape de la CNA « Au-delà des masques ». Elle s'appelle « Cheminons ensemble » et ce n'est pas en référence au conduit à travers lequel passe le Père Noël... C'est en fait une référence au moment où nous allons prendre le temps de relire notre parcours, voir comment on a cheminé, pour certains grâce aux interpellations des copains en équipe. Nous allons vivre la recollection, un temps d'approfondissement et de relecture qui nous permet de nous interroger sur nous-mêmes avec d'autres. On s'y livre en vérité, on y accueille la Parole de Dieu.

Nous allons nous nourrir de ce temps de partage pour approfondir notre envie de transformer la société à partir de nos convictions ouvrières et chrétiennes dans nos différences et nos richesses.

Sur le web

Ton entourage souhaite soutenir la JOC ?

Rien de plus simple !

Il suffit d'aller sur ce lien :

<https://tinyurl.com/JeunesseOuvriereChretienne>

N'hésite pas à suivre, liker et partager les réseaux sociaux de la JOC pour porter la voix des jeunes issus du milieu ouvrier et des quartiers populaires !

RETROUVE NOUS AUSSI SUR

-  [joc2france](#)
-  [@joc2France](#)
-  [@joc2France](#)
-  [@jocfrance](#)



Vive l'Avent, vive l'Avent, vive l'Avent de Noël

Les avalanches de chocolat, le vin chaud et les marchés colorés, sans aucun doute, Noël is coming !

Aujourd'hui, je vous propose de revenir sur l'histoire de cette tradition, mais aussi ce qu'elle veut dire pour nous aujourd'hui.

Tout commence par la naissance de quelqu'un de spécial. Une naissance attendue, mais pas de tout repos. Bien que la Bible ne donne pas de date sur le jour où Jésus est né (l'administration, ce n'était déjà pas simple à cette époque...). La date a été l'objet de plusieurs débats et recherches avant de finalement être retenue. L'une des explications s'appuie sur la symbolique de cette période. Dans l'Évangile, selon Saint-Jean, il est dit que Jésus est la lumière du monde. Ainsi, à Rome, à partir de l'an 330, on a fait correspondre cette date importante pour les chrétiens à la fête du solstice d'hiver qui célèbre les jours qui se rallongent.

L'Avent, qui tire son nom du mot « avènement » débute le quatrième dimanche avant Noël. Même si, dans les calendriers il n'y a que vingt-quatre chocolats, pour nous chrétiens, cette période marque le début du calendrier liturgique qui va rythmer notre année avec des événements forts qui nous invitent à revivre des moments-clés dans la vie du Christ ensemble tels que le Carême ou la Pentecôte. Cette période de l'Avent nous appelle à renaître, à grandir, mais aussi à faire preuve d'humilité, car Dieu s'est fait Homme sur Terre. La célébration de l'Avent, telle qu'on la connaît aujourd'hui, tire ses origines du XIXe siècle. Dans les familles allemandes, on donnait aux enfants des images religieuses ou des phrases issues de l'Évangile pour les faire

patienter.

Mais aujourd'hui, dans notre vie de jocistes, nous voulons que l'Avent aille plus loin que ça.

Le message de Noël de la Mission Ouvrière nous invite à être « attentifs à tout ce qui embellit ou détruit notre monde. Noël nous rejoint au cœur de notre vie, de nos familles, de notre travail, de nos engagements [...] dans nos fragilités et nos souffrances, comme dans nos joies et nos solidarités ». Cette année, nous avons encore dû relever de nombreux défis, tout comme la naissance de Jésus qui n'était pas de tout repos.

Mais n'est-ce pas là une invitation à « aller-vers » ? À montrer que nous, jeunes de monde ouvrier et des quartiers populaires, nous nous serrons les coudes, que cela se passe à côté de chez nous ou un peu plus loin dans le monde.

« Les discriminations qui me choquent aujourd'hui sont celles vis-à-vis de l'étranger en premier ; celles vis-à-vis des personnes handicapées ; celles vis-à-vis des pauvres qui n'ont pas de capacité à prendre la parole ou se défendre... tout ce qui touche au non-respect de la dignité de la personne. Elles imposent [...] la violence, la douleur. » Ce témoignage nous rappelle que pour nous, jocistes, la période de l'Avent est également l'occasion de continuer à dénoncer les situations de discriminations et de passer à l'Action pour que cela ne soit plus considéré comme normal.

Nahla Lixfe

POUR ALLER PLUS LOIN



En panne d'idées pour vivre un Avent solidaire ? Voici une petite liste de propositions qui pourra t'aider.

- Noël ce n'est pas que recevoir, c'est aussi offrir ! Alors, pourquoi pas se lancer dans l'initiative « Boîte de Noël », proposée par les Restos du Cœur ? Une boîte à remplir (et pas que de choses de première nécessité) à offrir à ceux qui en ont besoin.

- Tu as envie de te poser et de prendre du recul sur ta foi ? « Avent dans la ville » propose une retraite en ligne pour l'Avent. C'est une initiative proposée par une communauté de frères, alors n'hésite pas à t'inscrire : <https://avent.retraitedanslaville.org/article/25>.

- Et bien sûr, le calendrier de la JOC : une nouvelle case à ouvrir chaque jour, alors reste à l'affût !

Travailler en vente pendant Noël

Le Père Noël va bientôt venir déposer les cadeaux sous le sapin. Noël est une période féerique et joyeuse où on se retrouve en famille. Mais dans toute cette féerie, des mains travailleuses sont là en arrière-scène pour que cette journée soit exceptionnelle.

Comme Elie, 24 ans, qui vit dans le 95 et qui travaille depuis 3 ans en tant que vendeur. Dans la vente, Noël est une période forte de l'année en termes de chiffre d'affaires, mais aussi en termes de relationnel entre collègues et avec la clientèle. Elie va nous parler de son expérience de vendeur pendant cette période.

Peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Elie, j'ai vingt-quatre ans. Je suis de la fédération du 95 Ouest, j'habite à Sannois depuis que je suis arrivé en France, il y a quatre ans. J'ai quatre sœurs et deux frères. Je suis vendeur.

Où travailles-tu ? Dans quel domaine ?

Je travaille chez Levi's® dans le domaine du prêt-à-porter depuis 2018. Le magasin est situé dans un centre commercial. On est une équipe de dix

vendeurs avec un responsable de magasin. En ce moment, on agrandit le magasin. Une boutique a été rachetée pour ouvrir pour la période du Black Friday, le week-end du 26, 27 et 28 novembre. Tout s'enchaîne entre le Black Friday, la période de Noël et les soldes.

C'est quoi Noël pour toi ?

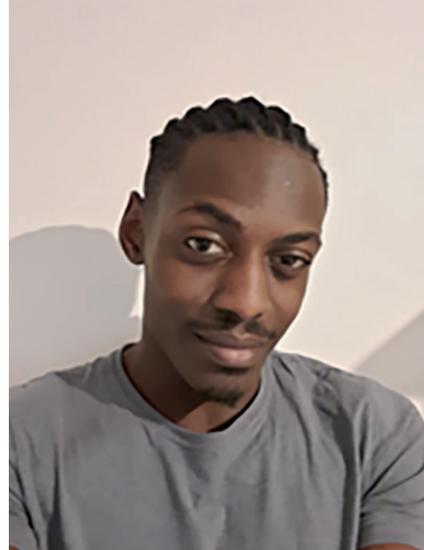
Pour moi, c'est une fête religieuse et familiale. C'est important de passer du temps avec sa famille et de s'échanger nos cadeaux. C'est aussi assez commercial. C'est de plus en plus commercialisé et ça rentre en jeu.

Dans le cadre de ton travail, que représente Noël ?

Noël, c'est l'une des plus grosses périodes de l'année, même au niveau de la relation avec les clients. Ils sont contents d'être là, beaucoup plus sympathiques et ouverts à la conversation.

Au niveau de ton équipe, arrivez-vous à créer un lien particulier pendant cette période ?

Depuis l'année dernière, on a commencé le « Se-



cret Santa » : on fait un tirage au sort entre collègues pour s'échanger un cadeau.

Que propose votre responsable de magasin pour créer de meilleures conditions de travail ?

Il y a une bonne ambiance et une bonne entente entre nous. Il n'y a pas spécialement autre chose. Mais il y a une soirée de Noël organisée par le centre commercial.

Pour finir, on a entendu dire que les périodes de Noël étaient folles et acharnées, que pourrais-tu nous dire ?

Oui, c'est vrai que c'est beaucoup de pression. On attend beaucoup de nous !!

Erwan Hardouin & Juliette Urvoy

Culture

LIVRE

« 13 à table ! », 2021

Les Restos du Cœur

Ce livre de poche permet de découvrir les souvenirs de vacances de treize célébrités telles que Tonino Benacquista, Françoise Bourdin, Cyril Lignac, Leïla Slimani et bien d'autres ... C'est aussi l'occasion de réaliser une bonne action car chaque vente permet de financer quatre repas pour les personnes dans le besoin.

Disponible en librairie

FILM

« Papicha », 2019

Mounia Meddour Gens

Nous voici à Alger dans les années 1990 où Nedjma, 18 ans, est une étudiante vivant dans un campus universitaire et qui rêve de devenir styliste. À la tombée de la nuit, elle et sa meilleure amie ont l'habitude de traverser la clôture pour rejoindre la boîte de nuit, où elle vend son travail aux « papichas », les jeunes filles bourgeoises en Algérie. La situation du pays continue de se détériorer. Rejetant ce constat, Nedjma a décidé de lutter pour sa liberté en organisant un défilé de mode en bravant tous les interdits !

Disponible en streaming

MUSIQUE

« 30 », 2021

Adele

Après six ans, la superstar internationale Adele fait son grand retour le mois dernier avec un nouvel album «30». Très attendu par ses fans, il s'agit de son 4ème projet après «25» sorti en novembre 2015. Adele s'est entourée de ses collaborateurs de longue date pour entrer dans un nouveau chapitre de sa carrière.

Disponible sur les plateformes et Youtube